

## LES MOTS DE LA SEMAINE

### Péché

Pour comprendre ce qu'est le péché, te rappelles-tu la dernière fois que tu as fait de la peine à quelqu'un qui t'aime? Le péché, c'est faire de la peine à Dieu en oubliant qu'Il nous aime. Cela passe le plus souvent par un acte, une pensée ou une parole qui peut aussi blesser notre prochain.

### Pardon

Lorsque tu raccommodes une ficelle coupée en deux avec un nœud, la distance entre les deux bouts de la ficelle devient plus courte. Le pardon agit comme ce nœud, lorsque tu confesses tes péchés à un prêtre: il rétablit la relation entre Jésus et toi, et la rend plus forte.

Page réalisée en collaboration avec

MAME Edifa Plus de 100 ans de tradition MAGNETIC JUNIOR



Éduquer en vérité

PAR INÈS DE FRANCLIEU \*

## Encourager sans cesse

Pour être heureux, notre enfant a besoin de développer un sentiment d'appartenance et d'importance. Il lui est nécessaire de trouver sa juste place au sein de la famille et de ressentir qu'il contribue à son bon fonctionnement. Qu'il compte à nos yeux. Ainsi, la passivité, la non-confrontation aux difficultés du réel, loin de développer ce sentiment de contribution, l'empêchent de prendre sa place.

Dans cette recherche du « chemin de la vie », au sens large, l'enfant aura des réactions et des actes inappropriés réclamant une réponse chez ses parents. L'une de ses réactions est le fait d'accaparer l'attention de façon immédiate et incessante.

Notre réponse est bien souvent celle de l'agacement, qui engendre différentes attitudes chez nous : céder à la demande, faire à la place de l'enfant, répéter indéfiniment la consigne (« Arrête de faire du bruit ! »). L'enfant arrêtera, pour mieux recommencer.

Il est important de chercher à rejoindre son enfant dans son ressenti, c'est-à-dire d'atteindre son cœur avant d'atteindre sa tête, de créer cette connexion qui lui fait sentir qu'il compte à nos yeux : « Je comprends que tu aimerais me montrer ton dessin tout de suite ». Puis, on le met dans le coup de la solution à apporter : « Je suis occupée à préparer le déjeuner, que peux-tu faire en attendant : te laver les mains ? Mettre le couvert ? » Ainsi, on lui donne

la possibilité d'agir sur sa difficulté ou son envie : il est encouragé, on le rend capable.

Le geste tout simple de se baisser à la hauteur de l'enfant, de le serrer dans les bras, permet de créer cette connexion avec l'adulte. De même, il n'est pas rare de constater que, pour rejoindre son enfant enfermé dans sa colère, lui réclamer un câlin, un baiser, réussit bien souvent à apaiser la situation. Il n'est pas encore en état de le donner, on lui laisse une porte ouverte : « Moi, je voudrais un baiser quand tu le pourras »...

Pour faire grandir un enfant, il nous faut accepter de changer notre regard sur l'erreur, le conflit, et transformer l'incident en occasion positive d'apprentissage ; accepter que ce ne soit pas tout de suite parfait, et se focaliser sur le progrès.

Encourager, c'est aussi questionner l'enfant sur les solutions que l'on pourrait apporter, c'est lui suggérer des petites actions à mener. N'hésitons pas à donner envie de faire en transformant parfois la difficulté en jeu : « Le roi du rangement sera celui qui... »

L'encouragement rend toute difficulté positive, et donne la joie ; c'est un réel carburant pour le moteur de l'agir ; l'enfant prend conscience de ses capacités, se sent important. Toute victoire soulignée, verbalisée par le parent, procure la vraie récompense, celle de la joie intérieure. Oui, l'encouragement est vital pour l'enfant. ●

\* Conférencière en éducation affective et sexuelle.